

Conservation and human livelihoods at the crossroads: Local needs and knowledge in the management of Arabuko Sokoke Forest - Chiawo - 2017 - African Journal of Ecology

David O. Chiawo,

Abstract

Arabuko Sokoke Forest is the largest remaining single block of indigenous dry coastal tropical forest in Eastern Africa. Households within a 5 km buffer zone depend heavily on the forest for their livelihood needs, and the pressure on forest resources is on the increase. In May 2015, 109 households were interviewed on resources they obtain from the forest, in terms of the self-reported level of monthly income. We found household income and farm size significantly positively correlated with benefits from the forest, highlighting the possible influence of household wealth in exploiting forest resources. A large proportion of households (32%) had limited knowledge of local birds, while human–bird conflict was reported by 44% of the households. While many households were keen to participate in conservation projects that maintain the forest, 44% had no knowledge of the forest management plan, and 60% of those interviewed had no idea of how forest zones were designated for particular activities. Drivers for local community participation in conservation projects appear to be sustainable income and fulfilment of basic household needs.

Résumé

La Forêt d'Arabuko Sokoke est le plus grand bloc de forêt côtière sèche indigène d'un seul tenant en Afrique de l'Est. Les familles qui vivent dans la zone tampon de 5 km dépendent fortement de la forêt pour leurs besoins quotidiens, et la pression sur les ressources forestières va croissant. En mai 2015, nous avons interrogé 109 ménages au sujet des ressources qu'ils trouvent en forêt, en leur demandant d'en estimer eux-mêmes le niveau de revenu mensuel. Nous avons découvert que les revenus du ménage et la taille de l'exploitation étaient significativement positivement liés aux bénéfices tirés de la forêt, ce qui souligne l'influence possible de la richesse du ménage sur l'exploitation des ressources forestières. Une grande proportion de foyers (32%) n'avaient qu'une connaissance limitée des oiseaux locaux alors que les conflits hommes-oiseaux sont rapportés dans 44% des ménages. Si de nombreux foyers participaient volontiers aux projets de conservation pour préserver la forêt, 44% ne connaissaient pas du tout le plan de gestion, et 60% des personnes interrogées n'avaient aucune idée de la façon dont les différentes zones de la forêt étaient désignées pour des activités données. Ce qui motive la participation de la communauté locale à des projets de conservation semble être un revenu durable et la satisfaction des besoins de base du ménage.

- [Enhanced PDF](#)
- [Standard PDF \(697.5 KB\)](#)